

# Tafsir Al Qur'an sourate Al Qasas

Par Aboul Fida' Isma'il Ibn Kathir<sup>(ra)</sup>



***Kufr Bi Taghut Publication***

Un **Seul** Seigneur (Allah)  
Un **Seul** Guide (Muhammad)  
Un **Seul** Livre (Le Qur'an)  
Un **Seul** but (Plaire a Allah)  
Un **Seul** Combat  
Une **Seul** Communauté

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Louange à Allah, Nous Le louons et Lui demandons aide et pardon. Nous revenons repentants vers Lui. Nous recherchons auprès d'Allah la protection contre nos vices et nos méfaits. Celui qu'Allah guide, nul ne peut l'égarer. Celui qu'Il égare, nul ne peut le guider. J'atteste qu'il n'y a de divinité qu'Allah, Seul et sans associé, et j'atteste que Muhammad est Son serviteur et Messenger. Que la prière d'Allah et Ses abondantes salutations soient sui lui, ainsi que sa famille, ses Compagnons et ceux qui les suivent dans un beau comportement jusqu'au Jour de la Rétribution! Pour ce qui suit : Qu'Allah vous fasse miséricorde, mes chers frères.

L'édition **Kufr bi Taghut Publication** est née dans le but de présenter des livres de référence, combattus et interdits par les Tawaghit, afin de réhabiliter l'honneur des héros défenseurs du Tawhid. Elle a également pour objectif de diffuser la science utile et obligatoire. Mais aussi de rendre accessible gratuitement beaucoup de livres, corrigés quant à leurs traductions, formats ou présentations.

## 28 - Al-Qasas

بسم الله الرحمن الرحيم

Révélée à la Mecque à l'exception des versets 53, 54, et 55 Révélés à Médine et du verset 85 révélé à El-Djohafa à la suite de la sourate des Fourmis

1. Tâ, Sîn, Mîm.
2. Voici les versets du Livre explicite.
3. Nous te racontons en toute vérité, de l'histoire de Moussa et de Fir'awn, à l'intention des gens qui croient.
4. Fir'awn était hautain sur terre; il répartit en clans ses habitants, afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux: Il égorgeait leurs fils et laissait vivantes leurs femmes. Il était vraiment parmi les fauteurs de désordre.
5. Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre et en faire des dirigeants et en faire les héritiers,
6. et les établir puissamment sur terre, et faire voir à Fir'awn, à Hâmân, et à leurs soldats, ce dont ils redoutaient.

Nous avons déjà parlé de ces lettres énigmatiques en commentant la sourate de la vache.

En vérité, le Qur'an ne contient que des signes clairs qui ne laissent aucun doute, il raconte les événements tels qu'ils se sont produits dans le passés, comme il nous informe de ce qui aura lieu à l'avenir.

Des histoires passées, cette sourate nous raconte celle de Moussa et de Fir'awn. Une histoire raconté sans altération, et là lire, c'est comme en avoir été témoin et présent. Fir'awn était hautain et plein de superbe sur terre et traitait les gens d'une façon brutale et dure. (il

répartit en clans ses habitants) en faisant d'eux des clans afin d'abuser de la faiblesse de l'un et de l'autre. (afin d'abuser de la faiblesse de l'un d'eux), il s'agit certes des Bani Isra'il que le tyran de l'Égypte soumettait aux travaux les plus vils et humiliants. Et malgré tout il tuait leurs hommes récemment nés et laissait vivre leurs femmes, de peur qu'un de ces hommes ne serait la cause de son anéantissement et de la destruction de son royaume. Mais tout acte de prévention ne saurait repousser la destinée décrétée par Allah, tel est le sens des dires d'Allah: (Mais Nous voulions favoriser ceux qui avaient été faibles sur terre...) Et cette promesse fut réalisée comme l'affirme ce verset: Et les gens qui étaient opprimés, Nous les avons fait hériter les contrées orientales et Occidentales de la terre que Nous avons bénis. Et la très belle promesse de ton Seigneur sur les enfants d'Israël s'accomplit pour prix de leur endurance. Et Nous avons détruit ce que faisaient Fir'awn et son peuple, ainsi que ce qu'ils construisaient.s7v137. La puissance de Fir'awn et ses richesses ne lui servit à rien et ne le sauva pas de Moussa appuyé par le pouvoir d'Allah. Moussa cet enfant qui fut élevé dans sa propre cour après avoir massacré tout les nouveau-nés de cette époque, afin que Fir'awn sache et tous les tyrans après lui, qu'Allah est le seul capable de réaliser ses menaces et donne la victoire à Ses Prophètes et aux croyants.

7. Et Nous révélâmes à la mère de Moussa [ceci]: "Allaite-le. Et quand tu craindras pour lui, jette-le dans le flot. Et

n'aie pas peur et ne t'attriste pas: Nous te le rendrons et ferons de lui un Messenger".

8. Les gens de Fir'awn le recueillirent, pour qu'il soit un ennemi et une source d'affliction! Fir'awn, Haman et leurs soldats étaient fautifs.

9. Et la femme de Fir'awn dit: "[Cet enfant] réjouira mon œil et le tien! Ne le tuez pas. Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant". Et ils ne pressentaient rien.

A la suite du massacre de tous les nouveau-nés parmi les fils d'Israël, les notables coptes se rendirent chez Fir'awn et lui firent savoir que s'il persévéré dans son action, il arrivera un jour où il y aura une pénurie de serviteurs et d'ouvriers, surtout que ceux qui sont en vie parmi les hommes âgés des Bani Isra'il moururent l'un après l'autre, et alors ils seront contraints à faire le travail eux-mêmes, une chose dont ils ne s'en sont plus habitués. Fir'awn, pour répondre à leur supplication et leur suggestion, décréta de laisser les nouveau-nés vivre une année, et l'année suivante de reprendre son action abominable et brutal. A ces fins, et pour bien contrôler la naissance des enfants, les sages femmes faisaient leur tournée pour recenser les femmes Israélites enceintes. Aux moments de leur accouchement, si le nouveau-né était un garçon, les égorgers le tuèrent, et si c'était une fille ils la laissèrent vivre. Hârun, (Hârun) naquit l'année où on épargnait la vie aux nouveau-nés, mais Moussa, (fut née) l'année où ils devaient les massacrer, sa mère éprouva une grande peur que l'ont tuer son fils, alors Allah lui révéla de ne plus s'attrister

car Il lui trouvera une issue qui soulagerait et apaiserait son cœur inquiet.

Allah inspira à la mère de Moussa de l'allaiter et, si elle a peur pour lui, qu'elle le jette dans les flots sans éprouver ni crainte ni chagrin, car Il va le lui rendre et en faire un Messager..

La mère de Moussa habitait une maison qui était située sur le littoral (du Nil). Elle a pris une caisse en bois et en a fait comme un petit berceau et l'a attachée avec une corde. Chaque fois qu'elle recevait la visite d'une personne dont elle redoutait sa trahison, elle mettait Moussa dans la caisse et laissait les flots l'emporter autant que la corde permettait. Un jour, comme elle procéda de la même manière elle oublia de l'attacher, alors les flots emportèrent la caisse et la déposèrent près du palais de Fir'awn où les servantes étaient en train de puiser l'eau. Elles portèrent la caisse et la déposèrent devant la femme de Fir'awn sans savoir ce qu'elle contenait, elles n'osaient pas l'ouvrir de peur d'être punies par leur maîtresse.

La femme de Fir'awn, ouvrant la caisse, aperçut un joli garçon. Allah mit alors de l'amour pour lui dans son cœur et voulut qu'il soit une source de bonheur pour elle et une cause de malheur pour son mari: (Les gens de Fir'awn le recueillirent, pour qu'il soit un ennemi et une source d'affliction!).

En montrant l'enfant à son mari Fir'awn, sa femme s'écria: ("[Cet enfant] réjouira mon œil et le tien!) Car Fir'awn, en voyant l'enfant, voulut le tuer de peur qu'il ne soit des Bani Isra'il, mais sa femme "Asia Bint

Mouzahim" l'empêcha et défendit la cause de l'enfant en attendrissant le cœur de son mari "il sera notre joie". Fir'awn lui répondit: "Pour toi, oui, mais, pour moi non". Grâce à Moussa, la femme de Fir'awn se soumit à Allah, quant à son mari, il péri avec son armée en poursuivant Moussa.

(Il pourrait nous être utile ou le prendrons-nous pour enfant) Tel était le souhait de la femme de Fir'awn. En effet, elle crut en Allah qui lui a promis l'introduction au Paradis. Elle le voulait bien comme fils, aussi, car elle était stérile. Et ni son mari ni elle ne connaissaient l'avenir (qui est une qualité d'Allah seul).

10. Et le cœur de la mère de Moussa devint vide. Peu s'en fallut qu'elle ne divulguât tout, si Nous n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants.

11. Elle dit à sa sœur [de Moussa]: "Suis-le"; elle l'aperçut alors de loin sans qu'ils ne s'en rendent compte.

12. Nous lui avons interdit auparavant [le sein] des nourrices. Elle [la sœur de Moussa] dit donc: "Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard?" ...

13. Ainsi Nous le rendîmes à sa mère, afin que son œil se réjouisse, qu'elle ne s'affligeât pas de tristesse et qu'elle sût que la promesse d'Allah est vraie. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

En perdant son enfant de cette façon, le chagrin remplit le cœur de la mère de Moussa de la même manière que si réellement elle avait perdu sons fils mais (si Nous



n'avions pas renforcé son cœur pour qu'elle restât du nombre des croyants) Allah a donc renforcé son âme pour être ainsi (et qu'elle ne divulgue pas tout ou s'afflige). Elle ordonna à sa fille de retrouver les traces de son frère Moussa et de lui donner de ses nouvelles, là où qu'il soit dans les régions de la ville.

La sœur (de Moussa) sortit et le vit de loin sans que personne ne s'aperçoive du fait qu'elle le guettait, alors qu'elle le retrouva dans la cour de Fir'awn.

La femme de celui-ci l'aima et on lui présenta toutes les nourrices afin de l'allaiter, mais Moussa ne prit les seins d'aucune d'elles. Ils durent alors le prendre au marché dans l'intention de lui trouver une femme qui pourrait le nourrir. En le voyant, la sœur trouva le moment opportun pour leur proposer de lui fournir une nourrice qui pourrait le prendre en charge.

(Nous lui avons interdit auparavant [le sein] des nourrices) C'est à dire: Allah voulut que Moussa ne prenne les seins d'autres que ceux de sa propre mère, et ce fut une sagesse de Sa part et Moussa ne se nourrit que des seins de sa mère. A ceux qui portaient Moussa, afin de lui trouver une nourrice, sa sœur leur dit:

(Voulez-vous que je vous indique les gens d'une maison qui s'en chargeront pour vous tout en étant bienveillants à son égard?"...)

Doutant de sa proposition, ils lui dirent: "Et comment savez-vous que cette famille se chargera de cet enfant et lui sera dévouée?". Et la sœur de répondre: "Elle l'entourera de ses plus beaux soins afin de réjouir le roi et sa femme". Ils acquiescèrent et



allèrent avec elle chez la mère de Moussa, qui lui donnant le sein, qu'il prit avidement.

Tout le monde s'en étaient réjoui, et un homme accourut chez la reine pour lui annoncer la bonne nouvelle. Celle-ci fut très contente et manda la mère de Moussa qui arriva aussitôt. La reine la combla de ses dons ne sachant pas qu'elle était sa propre mère, mais seulement parce que Moussa avait pris son sein. Comme elle lui demanda de rester à la cour, la mère s'excusa prétendant qu'elle a une famille à charge, qu'il lui sera impossible de négliger pour demeurer au palais. Elle le prendra chez elle, sinon elle ne le nourrira plus. La reine accepta, lui donna tant de bienfaits, ainsi la mère (de Moussa) retourna chez elle comblée de joie et de satisfaction. Allah lui changea sa peur en une quiétude et apaisa son cœur. A cet égard, il est dit dans un hadith:

"Celui qui accomplit son œuvre en espérant la récompense et le bien, ressemble à la mère de Moussa qui allaitait son fils et recevait les bienfaits".

Allah rendit donc Moussa à sa mère pour qu'elle retrouve sa joie, cesse tout affliction et sache que La Promesse se réalise toujours. En plus, Il en fit un Messenger "Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.", c'est à dire qu'Allah est Sage dans ses paroles et actes et tout (décrets) aboutira au bien malgré la répugnance que cela pourrait causer chez certains, car Il a dit ailleurs: **il se peut que vous avez de l'aversion pour une chose, où Allah a déposé un grand bien.**s4v19

14. Et quand il eut atteint sa maturité et sa pleine formation, Nous lui donnâmes la faculté de juger et une

science. C'est ainsi que Nous récompensons les bienfaisants.

15. Il entra dans la ville à un moment d'inattention de ses habitants; il y trouva deux hommes qui se battaient, l'un était de ses partisans et l'autre de ses adversaires.

L'homme de son parti l'appela au secours contre son ennemi. Moussa lui donna un coup de poing qui l'acheva - [Moussa] dit: "Cela est l'œuvre du Shaytan. C'est vraiment un ennemi, un égareur évident".

16. Il dit: "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi". Et Il lui pardonna. C'est Lui vraiment le Pardonneur, le Miséricordieux!

17. Il dit: "Seigneur, grâce aux bienfaits dont tu m'as comblé, jamais je ne soutiendrai les criminels".

Une fois que Moussa avait atteint sa maturité et sa force, Allah lui donna la sagesse et la science, c'est à dire la prophétie. Puis Allah cita la cause qui a porté Moussa à ce stade de la sagesse et de la prophétie, et qui fut aussi la cause de sa sortie de l'Égypte, pour arriver à Madyan plus tard. Car Moussa, entrant dans la ville, à l'insu de ses habitants, entre le coucher du soleil et le soir, d'après les dires d'Ibn Abbas, ou à midi, selon les dires des autres, trouva deux hommes qui se battaient et en arrivèrent aux mains. L'un d'eux était de sa religion, un Israélite, et l'autre un copte. Celui qui appartenait à son clan lui demanda secours, et Moussa, d'un coup de poigt abattit le copte et le tua.

(Cela est l'œuvre du Shaytan),<sup>1</sup> s'écria Moussa, Shaytan n'est qu'un ennemi qui égare les hommes. Puis implorant

<sup>1</sup> Moussa<sup>(as)</sup> ne reçut pas l'ordre de combattre, et les gens de Fir'awn, ne reçurent pas le message d'Adorer Allah seul, ainsi, Moussa reconnu cet acte comme un péché, même dans l'au-delà, car il refusera d'intercéder en faveur des gens en disant: *J'ai tué un homme qu'on ne m'a pas*

Allah: (Il dit: "Seigneur, je me suis fait du tort à moi-même; pardonne-moi") Regrettant son acte, il demanda à Allah de lui pardonner en promettant qu'il ne sera jamais plus un soutien pour les criminels, en échange des bienfaits qu'il a reçus d'Allah, et de ne plus être un insoumis à Sa volonté.

18. Le lendemain matin, il se trouva en ville, craintif et regardant autour de lui, quand voilà que celui qui lui avait demandé secours la veille, l'appelait à grands cris. Moussa lui dit: "Tu es certes un provocateur déclaré".

19. Quand il voulut porter un coup à leur ennemi commun, il [l'israélite] dit: "Ô Moussa, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier? Tu ne veux être qu'un tyran sur terre; et tu ne veux pas être parmi les bienfaiteurs."

Après avoir tué le copte intentionnellement, Moussa demeura en ville inquiet et sur ses gardes, regardant de tous côtés pour savoir ce que sera la conséquence de son acte d'hier. Passant par une ruelle, il trouva l'Israélite qu'il avait secouru la veille se querellant avec un autre, et lui demanda de l'aider. Mais Moussa lui répondit: (Tu es certes un provocateur déclaré) Puis voulant attaquer le copte, l'israélite crut courir un risque de punition (de la part de Moussa), car il était un homme faible et impuissant; alors il dit à Moussa: (Ô Moussa, veux-tu me tuer comme tu as tué un homme hier?) Car personne ne fut au courant de l'événement d'hier, si ce n'est cet Israélite et Moussa, et voilà maintenant ce copte qui

---

ordonné de tuer. Nafs il Nafsi (mon âme, mon âme: que je doive sauver d'abord); allez chez un autre que moi, allez chez 'Issa"(Rapporté par Boukhari, Mouslim et Ahmad). De plus, à cet époque, le châtement était infligé par les anges seulement, par Ordre d'Allah, que ce soit par le cri, les tremblement et autres catastrophes. Puis Moussa, et son peuple reçurent le premier ordre de combat, lorsque Moussa leurs dit: Ô mon peuple! Entrez dans la terre sainte qu'Allah vous a prescrite. Et ne revenez point sur vos pas [en refusant de combattre] car vous retourneriez perdants....

entend cela, puis accourut vers le palais de Fir'awn pour raconter tout aux responsables de la cour. Ceux-ci se mirent à rechercher Moussa pour le juger.

20. Et c'est alors qu'un homme vint du bout de la ville en courant et dit: "Ô Moussa, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer. Quitte [la ville]. Je suis pour toi du nombre des conseillés [sincère]"

Ayant eu vent de la décision de la cour, un homme prit un raccourci pour devancer les soldats de Fir'awn et vint alerter Moussa: (Ô Moussa, les notables sont en train de se concerter à ton sujet pour te tuer) Quitte donc la ville sans aucun retard pour te sauver sinon ils vont te capturer pour t'exécuter. C'est un conseil loyal que je te donne.

21. Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui. Il dit: "Seigneur, sauve-moi de [ce] peuple injuste!"

22. Et lorsqu'il se dirigea vers Madyan, il dit: "Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite".

23. Et quand il fut arrivé au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant [leur bêtes] et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant [leur bêtes]. Il dit: "Que voulez-vous?" Elles dirent: "Nous n'abreuverons que quand les bergers seront partis; et notre père est fort âgé".

24. Il abreuva [leur bêtes] pour elles puis retourna à l'ombre et dit: "Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi".

Se trouvant condamné à mort par la cour de Fir'awn, Moussa décida de quitter l'Égypte seul, alors qu'il y vivait

dans l'aisance et le confort, (Il sortit de là, craintif, regardant autour de lui), plein de peur et d'appréhension redoutant d'être pris par les soldats de Fir'awn. Il invoqua le Seigneur: (Seigneur, sauve-moi de [ce] peuple injuste!) On a rapporté qu'Allah l'exauça et lui envoya un ange qui lui montra le chemin de Madyan. Et une fois sur le bon chemin, il se réjouit et s'écria: (Je souhaite que mon Seigneur me guide sur la voie droite) En effet, il fut bien guidé et dirigea les hommes vers la voie droite, la voie de la foi.

(Et quand il fut arrivé au point d'eau de Madyan, il y trouva un attroupement de gens abreuvant [leur bêtes] et il trouva aussi deux femmes se tenant à l'écart et retenant [leur bêtes]) afin de ne pas se mêler avec les autres et éviter tout malentendu avec les bergers. En leur demandant, elles lui répondirent qu'elles ne peuvent abreuver leur troupeau tant que les autres abreuvent les leurs, et en plus leur père est un homme âgé qui ne peut s'occuper d'une telle tâche.

A cet égard, on rapporte que lorsque Moussa arriva près du puits d'où on puisait de l'eau, il trouva qu'on bouchait le puits avec une grosse pierre dont (seulement un nombre) de dix personnes pouvaient l'en écarter pour qu'on puisse y puiser de l'eau. Moussa seul put écarter cette pierre et puisa de l'eau pour abreuver le troupeau de ces deux femmes. Puis il se retira dans l'ombre et dit: (Seigneur, j'ai grand besoin du bien que tu feras descendre vers moi) Ses propos furent entendus par l'une des deux femmes.



25. Puis l'une des deux femmes vint à lui, d'une démarche timide, et il dit: "Mon père t'appelle pour te récompenser pour avoir abreuvé pour nous". Et quand il fut venu auprès de lui et qu'il lui eut raconté son histoire, il dit: "N'aie aucune crainte: tu as échappé aux gens injustes".

26. L'une d'elles dit: "Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance".

27. Il dit: "Je voudrais te marier à l'une de mes filles que voici, à condition que tu travailles à mon service durant huit ans. Si tu achèves dix [années], ce sera de ton bon gré; je ne veux cependant rien t'imposer d'excessif. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des gens de bien".

28. [Moussa] dit: "Ceci est [conclu] entre toi et moi. Quel que soit celui des deux termes que je m'assigne, il n'y aura nulle pression sur moi. Et Allah est Garant de ce que nous disons."

Le vieillard s'étonna de voir ses deux filles rentrer si tôt à la maison. En leur demandant la cause, elles lui racontèrent ce qu'il se passa avec Moussa<sup>(as)</sup>. Le père envoya alors l'une d'elles chercher Moussa. Elle vint vers lui, timide et embarrassée par sa pudeur et lui dit: (Mon père t'appelle pour te récompenser pour avoir abreuvé pour nous) Avec un ton de politesse et de courtoisie, elle lui demanda de l'accompagner pour être récompensé par le père pour avoir rendu ce service.

Une fois en présence du père, Moussa lui raconta ce qu'il en fut de son histoire avec Fir'awn et son peuple, et du



crime qu'il a commis. Le vieillard le rassura: (N'aie aucune crainte:tu as échappé aux gens injustes).

Les opinions ont divergé quant à l'identité de ce vieillard?

- Les uns ont avancé qu'il était le prophète Shu'ayb qui fut envoyé aux habitants de Madyan.
- Les autres ont dit que c'était le neveu de Shu'ayb.
- Selon d'autres, il était un des hommes qui ont cru en Shu'ayb.

L'une des deux filles dit à son père: (Ô mon père, engage-le [à ton service] moyennant salaire, car le meilleur à engager c'est celui qui est fort et digne de confiance) En lui demandant la cause et sur quoi elle s'est basée pour juger ainsi, elle lui répondit: "Moussa seul a pu soulever la pierre qui bouchait le puits alors que dix hommes forts n'auraient pu le faire. Puis, quand tu m'as chargée de l'appeler, il me dit de me tenir derrière lui en lui indiquant le chemin, et s'il se trouvait sur le faux chemin, je n'avais qu'à jeter un caillou pour qu'il en prenne un autre, car il répugnait de me regarder marcher devant lui.

Le vieillard proposa alors à Moussa de lui donner une de ses deux filles en mariage (à condition que tu travailles à mon service durant huit ans) en lui confiant le troupeau pour le mener au pâturage et de le garder. Si Moussa voudra prolonger ces années jusqu'à dix, ce sera par pure générosité de sa part (je ne veux cependant rien t'imposer d'excessif. Tu me trouveras, si Allah le veut, du nombre des gens de bien).

Lequel des deux termes Moussa avait accompli?

A ce propos Sa'id Ibn Joubayr a dit: "Un juif de Hira m'a demandé: Lequel des deux termes Moussa avait accompli?". Je lui répondis: "Je vais me renseigner auprès du docte Arabe". En effet, je me dirigeai chez Ibn Abbas et lui posai la même question, il me répondit: "Le plus long et le plus bon" (sous-entendu; dix ans). Anas Ibn Malik rapporte: "Après avoir passé le terme convenu chez le vieillard, celui-ci dit à Moussa: "Toute femelle (parmi les bêtes) qui engendre un petit qui ne lui ressemble pas, il sera à toi". Moussa étala des cordes au-dessus de l'abreuvoir, et quand les (femelles) enceintes du troupeau virent la silhouette de ces cordes, elles eurent peur et tournèrent autour de l'endroit. A la suite, elles mirent toutes des petits de couleur différente aux leurs à l'exception d'une seule brebis. Moussa prit alors tous ces petits et eut par conséquent un grand troupeau.

29. Puis, lorsque Moussa eut accompli la période convenue et qu'il se mit en route avec sa famille, il vit un feu du côté du Mont. Il dit à sa famille: "Demeurez ici. J'ai vu du feu. Peut-être vous en apporterai-je une nouvelle ou un tison de feu afin que vous vous réchauffiez".

30. Puis quand il y arriva, on l'appela, du flanc droit de la vallée, dans la place bénie, à partir de l'arbre: "Ô Moussa! C'est Moi Allah, Seigneur de l'univers".

31. Et: "Jette ton bâton"; Puis quand il le vit remuer comme si c'était un serpent, il tourna le dos sans même se retourner. "Ô Moussa! Approche et n'aie pas peur: tu es du nombre de ceux qui sont en sécurité.

32. Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique: elle sortira blanche sans aucun mal. Et serre ton bras contre toi pour ne pas avoir peur. Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Fir'awn et ses notables. Ce sont vraiment des gens pervers".

Après avoir accompli le temps fixé, Moussa prit le troupeau et partit avec les siens, car il ressentait une certaine nostalgie envers ses proches en Égypte, même s'il devait leur rendre visite clandestinement à l'insu de Fir'awn. Ce fut une nuit obscure et froide. Chaque fois que Moussa voulait allumer un morceau de bois, celui-ci s'éteignait. Il en fut même tellement étonné.

Étant ainsi, il (vit un feu du côté du Mont. Il dit à sa famille:"Demeurez ici. J'ai vu du feu. Peut-être vous en apporterai-je une nouvelle) Car il avait, comme on peut en déduire, perdu le chemin (ou un tison de feu afin que vous vous réchauffiez).

Lorsqu'il s'y rendit, il fut appelé du côté droit du mont at-Tûr, c'est à dire de la rive ouest. Moussa se dirigea du côté de la Qibla ayant le mont à sa droite. Il trouva un feu qui jaillit du sein d'un arbre vert. Il s'arrêta ébahi, Allah à ce moment l'interpella: (Ô Moussa! C'est Moi Allah, Seigneur de l'univers) C'est Moi qui te parle. Il lui ordonna: (Jette ton bâton) En le jetant, le voilà qui se transforma en un serpent en s'agitant. C'est alors qu'il fut certain que celui qui adressait les paroles était le Seigneur. Pris de panique il s'enfuit, car il le vit dévorer les pierres et tout ce qu'il rencontrait. Ce fut normal qu'un mortel soit pris de peur en constatant un tel phénomène.

Allah l'interpella: (Ô Moussa! Approche et n'aie pas peur)  
Il retourna à sa place rassuré, pour écouter les paroles d'Allah qui lui dit: (Introduis ta main dans l'ouverture de ta tunique: elle sortira blanche sans aucun mal) C'est à dire, ta manche sortira luire comme l'éclat d'un éclair sans que cela soit l'effet d'une lèpre (ou d'une anomalie). (Et serre ton bras contre toi pour ne pas avoir peur), ou selon Qatada: contre la panique qui t'a pris en voyant le serpent se tortiller.

D'après les exégètes, Allah lui ordonna d'introduire sa main dans l'ouverture de sa tunique, et une fois faisant cela, toute l'épouvante qu'il ressentait disparaîtra.

Moujahid a commenté ce fait et dit: Moussa<sup>(as)</sup> avait peur chaque fois qu'il regardait Fir'awn et invoquait le Seigneur par ces mots: "Ô Allah, je Te demande de me préserver contre lui et je me réfugie auprès de Toi contre son mal". Allah par la suite remplissait de peur le cœur de Fir'awn qui, en voyant Moussa, urinait à la façon d'un âne".

(Voilà donc deux preuves de ton Seigneur pour Fir'awn et ses notables), c'est à dire; le bâton et la main, pour convaincre Fir'awn qu'il est le Messenger d'Allah. Car aussi bien Fir'awn que les hommes de sa cour étaient un peuple pervers qui se sont rebellés contre Allah.

33. [Moussa] dit: "Seigneur, j'ai tué un des leurs et je crains qu'ils ne me tuent.

34. Et Hârun mon frère est plus éloquent que moi. Envoile donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité: je crains, vraiment qu'ils ne me traitent de menteur".

35. [Allah] dit: "Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras, et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre, grâce à Nos Ayat [prodiges, signes, miracle ect...]. Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs.

Moussa avoua qu'il avait tué un membre du peuple de Fir'awn, et eut peur que Fir'awn et sa suite ne le tuent en le voyant parmi eux. En plus, Hârun est plus éloquent, à savoir que Moussa prononçait mal les lettres à cause d'un défaut qui a atteint sa langue, suite à l'introduction d'une braise dans sa bouche après avoir tiré Fir'awn par la barbe, car la femme de Fir'awn, pour le défendre contre son mari avait présenté à Moussa un plat contenant une braise et une perle, il a pris la braise étant encore nourrisson (et afin que Fir'awn pense qu'il fit cela sans réflexion et intelligence, et donc qu'il n'était pas une menace malgré son jeune âge).

Il demanda au Seigneur: (Envoi-le donc avec moi comme auxiliaire, pour déclarer ma véracité), car l'appel à Allah par deux individus est plus fort que d'un seul. (je crains, vraiment qu'ils ne me traitent de menteur) Hârun, étant plus éloquent, pourrait bien présenter les arguments et les défendre mieux que Moussa. Allah l'exauça et lui dit: (Nous allons, par ton frère, fortifier ton bras) On a dit à cet égard: Nul n'a plus d'obligeance envers quelqu'un plus que Hârun envers Moussa<sup>(as)</sup>, car ce dernier avait demandé à Allah de faire de lui un Prophète.

(et vous donner des arguments irréfutables; ils ne sauront vous atteindre), en vous appuyant par les preuves et les signes évidents. Fir'awn et son peuple ne



pourront rien contre Moussa et son frère étant chargés de leur communiquer les enseignements d'Allah. (grâce à Nos Ayat [prodiges, signes, miracle ect...], Vous deux et ceux qui vous suivront seront les vainqueurs) Une promesse divine qu'on trouve dans ces versets aussi: Allah a prescrit: "Assurément, Je triompherai, Moi ainsi que Mes Messagers". En vérité Allah est Fort et Puissant.s58vv21.

36. Puis, quand Moussa vint à eux avec Nos Ayat [prodiges, signes, miracle ect...] évidents, ils dirent: "Ce n'est là que magie inventée. Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres".

37. Et Moussa dit: "Mon Seigneur connaît mieux qui est venu de Sa part avec la guidée, et à qui appartiendra la Demeure finale. Vraiment, les injustes ne réussiront pas".

Une fois en présence de Fir'awn et des membres de sa cour, Moussa et son frère Hârun exposèrent les preuves qu'Allah leurs a chargés de montrer, et qui ne furent sujet à aucune forme doute possible. Mais Fir'awn et sa suite, portés par leur obstination et rébellion, n'en crurent pas et s'écrièrent: (Ce n'est là que magie inventée) Et pour manifester leur mécréance, ils dirent: (Jamais nous n'avons entendu parler de cela chez nos premiers ancêtres) Ils renièrent donc l'existence d'une Divinité unique disant que cela n'a jamais été la religion de leurs ancêtres, et aucun de leurs prédécesseurs n'y a cru, car ils adoraient d'autres divinités en dehors de Lui. Et Moussa de répondre: (Mon Seigneur connaît mieux qui est venu de Sa part avec la guidée) et Il tranchera entre vous et nous (à qui appartiendra la Demeure finale), en



leur accordant la victoire et le soutien. (Vraiment, les injustes ne réussiront pas), ceux qui Lui ont reconnu des associés (ne réussiront pas).

38. Et Fir'awn dit: "Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi. Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour peut-être alors monterai-je jusqu'au Dieu de Moussa. Je pense plutôt qu'il est du nombre des menteurs".

39. Et s'enflant d'orgueil lui et ses soldats sur terre sans aucun droit [et sans être dans le vrai], et ils pensèrent qu'ils ne seraient pas ramenés vers Nous.

40. Nous le saisîmes donc, ainsi que ses soldats, et les jetâmes dans le flot. Regarde donc ce qu'il est advenu des injustes!

41. Nous fîmes d'eux des dirigeants qui appellent les gens au Feu. Et au Jour de la Résurrection ils ne seront pas secourus.

42. Nous les fîmes suivre, dans cette vie ici-bas, d'une malédiction. Et au Jour de la Résurrection, il seront parmi les Maqbouhîn [honnis] [[قبح= hideur, gâter, enlaidissement, enlaidir].

Fir'awn détourna de la voie droite son peuple qui manquait de sagesse et de pondération (car il étaient des suiveur aveugle), et présuma qu'il est leur dieu. Ne trouvant de réponse convaincante pour affronter Moussa et son frère par les arguments logiques, il s'adressa à sa suite: (Ô notables, je ne connais pas de divinité pour vous, autre que moi), tout comme il a dit dans un autre verset: [Fir'awn] rassembla [les gens] et leur fit une proclamation, et dit: "C'est moi votre

Seigneur, le très-haut".s79v23-24. Les gens consentirent et se soumirent à ses ordres par peur de ses représailles. C'est pourquoi Allah s'est vengé de lui et l'a noyé avec son peuple pervers. Fir'awn avait dit à Moussa dans une autre sourate:"Si tu prend une autre divinité que moi, je te mettrai parmi les prisonniers".s26v29.

Fir'awn ordonna à Hâmân: (Hâmân, allume-moi du feu sur l'argile puis construis-moi une tour peut-être alors monterai-je jusqu'au Dieu de Moussa). Il lui demanda d'allumer le feu sur les briques de terre et de lui construire une tour élevée, croyant, qu'il parviendra au Dieu de Moussa, tout comme il a dit ailleurs:"Ô Hâmân, bâtis-moi une tour: peut-être atteindrai-je les voies, les voies des cieux, et apercevrai-je le Dieu de Moussa, s40v36-37 Fir'awn voulut par cela montrer à son peuple que Moussa est un menteur prétendant qu'il y a une autre Divinité que lui, comment donc Moussa fut envoyé s'il n'y a d'autre Seigneur que Fir'awn. Car dans un autre verset il lui aurait demandé Et qu'est-ce que le Seigneur de l'univers.s26v23, reniant ainsi même l'existence du vrai Seigneur.

(Et s'enflant d'orgueil lui et ses soldats sur terre sans aucun droit [et sans être dans le vrai], et ils pensèrent qu'ils ne seraient pas ramenés vers Nous). Ils ont renié la résurrection et le rassemblement et persévérèrent dans leur corruption et leur tyrannie en maltraitant les autres. Mais Allah était aux aguets, Il abattit sur eux le fouet du châtiment et les fit périr noyés. (Regarde donc ce qu'il est advenu des injustes!) Allah a fait de Fir'awn

et ses notables des prédicateurs qui appellent au feu, et au jour de la résurrection, ils ne seront plus d'aucun secours (les uns envers les autres). Donc aussi bien l'humiliation du bas monde que celle de la vie future les couvriront, car (Nous les fîmes suivre, dans cette vie ici-bas, d'une malédiction. Et au Jour de la Résurrection, il seront parmi les Maqbouhin [honnis] [[قبح= hideur, gâter, enlaidissement, enlaidir]). Tous les croyants les maudissent comme ils sont maudits par les Prophètes. (Qu'Allah Maudit Fir'awn, ainsi que les Fir'awn de nos Jours, les Tawaghit.)

43. Nous avons en effet, donné le Livre à Moussa, - après avoir fait périr les anciennes générations, - en tant que preuves illuminantes pour les gens, ainsi que guidée et miséricorde afin qu'ils se souviennent.

Après l'extermination de Fir'awn et son peuple, Allah révéla le Pentateuque à Son Prophète Moussa<sup>(as)</sup>. Désormais, suite à l'extermination (de Fir'awn et les siens), Allah, ne châtiara plus tout un peuple à cause de quelques mécréants qui vivent parmi eux, et il fut dorénavant ordonnés aux croyants de combattre les (kufar) mécréants et les polythéistes (Moushrikin). A ce propos, Ibn Jarir rapporte que Abou Sa'id a dit: "Après la révélation du Pentateuque (La Torah), Allah n'a plus anéantie un peuple par un châtiment céleste ou un cataclysme naturel mondains, à l'exception des habitants d'une ville qui furent transformés en porcs et singes. Puis il a récité: (Nous avons en effet, donné le Livre à Moussa, - après avoir fait périr les anciennes générations).

(en tant que preuves illuminantes pour les gens) pour sortir des ténèbres de l'aveuglement et l'aberration. (ainsi que guidée et miséricorde afin qu'ils se souviennent) et que les hommes soit bien guidés.

44. Tu n'étais pas [Muhammadﷺ] sur le versant ouest [du Sinâï], quand Nous avons décrété les commandements à Moussa; tu n'étais pas parmi les témoins.

45. Mais Nous avons fait naître des générations dont l'âge s'est prolongé. Et tu n'étais pas [non plus] résident parmi les gens de Madyan leur récitant Nos Ayat [versets, enseignements, ect...]; mais c'est Nous qui envoyons les Messagers.

46. Et tu n'étais pas au flanc du mont at-Tûr quand Nous avons appelé. Mais [tu es venu comme] une miséricorde de ton Seigneur, pour avertir un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu, afin qu'ils se souviennent.

47. Si un malheur les atteignait en rétribution de ce que leurs propres mains avaient préparé, ils diraient: "Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé un Messenger? Nous aurions alors suivi Tes Ayat [versets, enseignements, ect...] et nous aurions été croyants".

Pour renforcer sa prophétie, Allah a cité, à son Messengerﷺ les événements du temps passé par révélation et lui, à son tour, les racontait à son peuple, comme s'il venait de les vivre. On cite à l'appui ces paroles divines: Car tu n'étais pas là lorsqu'ils jetaient leurs calames pour décider qui se chargerait de Maryam ! Tu n'étais pas là non plus lorsqu'ils se disputaient!<sup>s3v44</sup>. Et quand Il lui raconta l'histoire de

Nuh et son peuple, Il lui dit: Voilà quelques nouvelles de l'Inconnaissable que Nous te révélons. Tu ne les savait pas, ni toi ni ton peuple, avant cela. Sois patient. La fin heureuse sera aux pieux.s11v49. Et après lui avoir raconté l'histoire de Yusuf, Il lui dit: Ce sont là des récits inconnus que Nous te révélons. Et tu n'étais pas auprès d'eux quand ils se mirent d'accord pour comploter.s12v102. On trouve dans le Qur'an tant de versets qui donnent le même sens.

Dans cette sourate Il lui dit: (Tu n'étais pas [Muhammadﷺ] sur le versant ouest [du Sinäi], quand Nous avons décrété les commandements à Moussa) où Allah attira Moussa avec l'arbre qui se trouve sur le versant occidental, et -tu n'étais pas parmi les témoins) Car tout ce qu'Allah révèle à Son Messenger des événements passés ne forment que des preuves pour appuyer sa Prophétie et des sujets d'exhortations sur les (châtiment) peuples passés afin que les hommes en tirent des leçons.

(Et tu n'étais pas [non plus] résident parmi les gens de Madyan leur récitant Nos Ayat [versets, enseignements, ect...]) quand notre Prophète Shu'ayb avait transmis les ordres d'Allah à son peuple et ce qu'était leur réponse. Allah a révélé tout cela à Muhammad, et l'a envoyé comme Prophète et une miséricorde (pour avertir un peuple à qui nul avertisseur avant toi n'est venu, afin qu'ils se souviennent), et soit guidé par ce qui a été révélé à Muhammad.

(Si un malheur les atteignait en rétribution de ce que leurs propres mains avaient préparé, ils



diraient: "Seigneur, pourquoi ne nous as-Tu pas envoyé un **Messenger**? Nous aurions alors suivi Tes **Ayat** [versets, enseignements, ect...] **et nous aurions été croyants**") Allah a voulu que cela soit un avertissement et un argument contre tous ceux qui pourraient prétendre qu'ils n'ont rien reçu des enseignements divins si un tel malheur ou un châtement les frapperait à cause de leur mécréance. Les versets abondent dans le Qur'an dans ce même sens, en voilà un à titre d'exemple: **Ô gens du Livre! Notre Messenger** [Muhammad] **est venu pour vous éclairer après une interruption des messagers afin que vous ne disiez pas: "Il ne nous est venue ni annonciateur ni avertisseur".**s5v19

48. Mais quand la vérité leur est venue de Notre part, ils ont dit: "Si seulement il avait reçu la même chose que Moussa!" Est-ce qu'ils n'ont pas nié ce qui auparavant fut apporté à Moussa? Ils dirent: "Deux magies se sont mutuellement soutenues!" Et ils dirent: "Nous n'avons foi en aucune".

49. Dis-leur: "Apportez donc un Livre venant d'Allah qui soit meilleur guide que ces deux-là, et je le suivrai si vous êtes véridiques."

50. Mais s'ils ne te répondent pas, sache alors que c'est seulement leurs passions qu'ils suivent. Et qui est plus égaré que celui qui suit sa passions sans une guidée d'Allah? Allah vraiment, ne guide pas les gens injustes.

51. Nous leur avons déjà exposé la Parole [le Qur'an] afin qu'ils se souviennent.

Si Allah les avait châtiés avant qu'ils ne reçoivent les preuves décisives disant par exemple: (**pourquoi ne nous**



as-Tu pas envoyé un **Messenger?**) ils pourraient trouver une certaine excuse. Mais Muhammad ﷺ les avait avertis, et pour persévérer dans leur obstination, ils dirent: **(Si seulement il avait reçu la même chose que Moussa!)** faisant allusion aux preuves suivantes: Le bâton, la main, le déluge, les sauterelles, les grenouilles, le sang etc., par lesquelles Allah a fortifié Moussa<sup>(as)</sup> contre Fir'awn et son peuple. Et pourtant toutes ces preuves évidentes n'ont servi à rien à Fir'awn qui persistait dans sa rébellion et mé croyait en Moussa et en son frère Hârun, leur répondant: **Est-ce pour nous écarter de ce sur quoi nous avons trouvé nos ancêtres que tu es venu à nous, et pour que la grandeur appartienne à vous deux sur terre?****s10v78.** Les traitant de menteurs, ils les furent parmi ceux qui ont été anéantis par Allah.

Puis Allah montra leur attitude vis-à-vis de Moussa et de son frère Hârun, ils dirent: **(Nous n'avons foi en aucune)** A ce propos, Moujahid a dit: "Les juifs incitèrent les gens de Quraysh à tenir de tels propos à Muhammad ﷺ, Allah leur répondit: **(Est-ce qu'ils n'ont pas nié ce qui auparavant fut apporté à Moussa?).**

Quant aux dires d'Allah: **(Deux magies** (selon une lecture: **"Magiciens") se sont mutuellement soutenues!)** ils furent interprétés de plusieurs façons: Ibn Abbas, soutenu par Al-Hassan Al-Basri, a dit: Ils voulurent désigner Moussa et<sup>(as)</sup> Muhammad ﷺ. Ceux qui ont adopté le terme: **(Deux magies)** au lieu de: "Magiciens", tels que Ikrima, As-Suddy et Ibn Abbas aussi, ils ont avancé qu'il s'agit du Pentateuque et du Qur'an, deux livres qui appuie l'un l'autre, et ils ont appuyé leur interprétation

par le verset qui s'ensuit: (Apportez donc un Livre venant d'Allah qui soit meilleur guide que ces deux-là, et je le suivrai si vous êtes véridiques) En effet on trouve dans le Qur'an plusieurs passages où Allah a joint le Pentateuque au Qur'an, deux Livres révélés et contenant les enseignements d'Allah.

52. Ceux à qui, avant lui [le Qur'an], Nous avons apporté le Livre, y croient.

53. Et quand on le leur récite, ils disent: "Nous y croyons. Ceci est bien la vérité émanant de notre Seigneur. Déjà avant son arrivée, nous étions Soumis [Mouslimin]".

54. Voilà ceux qui recevront deux fois leur récompense pour leur endurance, pour avoir répondu au mal par le bien, et pour avoir dépensé de ce que Nous leur avons attribué;

55. et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent et disent: "A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants"

Allah montre dans ce verset que les doctes parmi les gens du Livre croient au Qur'an comme ils ont cru au Pentateuque et à l'Évangile, comme Il le confirme dans ce verset: Ceux à qui Nous avons donné le Livre, qui le récitent comme il se doit, ceux-là y croient. Et ceux n'y croient pas sont les perdants.s2v121.

A cet égard, Sa'id Ibn Joubayr a dit: "Ce verset fut révélé au sujet des soixante-dix prêtres que le Négus (An-Najachi) avait envoyés chez le Messenger d'Allah ﷺ. Car, une fois en sa présence, il leur récita la sourate: Yâ-Sin, Par le Qur'an plein de sagesse.s36v1-2, jusqu'à la fin

de la sourate. Entendant cette récitation, ils se mirent à pleurer et par la suite, ils se convertirent. Et à leur sujet, fut descendu ce verset: (Ceux à qui, avant lui [le Qur'an], Nous avons apporté le Livre, y croient. Et quand on le leur récite, ils disent: "Nous y croyons. Ceci est bien la vérité émanant de notre Seigneur. Déjà avant son arrivée, nous étions Soumis [Mouslimin]") Ceux-là recevront une double récompense: Parce qu'ils ont cru au premier Livre, et pour ce qu'il auront enduré avec patience.

Il est cité dans le Sahih, que le Prophète ﷺ a dit: "Trois personnes recevront une double rétribution : Un homme des gens du Livre qui a cru en son Prophète et en moi; un esclave qui s'est acquitté de ses devoirs envers Allah et de son maître; et un homme qui, possédant une esclave, l'a bien éduquée, l'a affranchie puis l'a épousée". (Rapporté par Boukhari et Mouslim).

(pour leur endurance, pour avoir répondu au mal par le bien, et pour avoir dépensé de ce que Nous leur avons attribué) Ceux-là ne répondent pas le mal par le mal, mais pardonnent aux autres leurs méfaits, et versent la zakat de leurs biens comme elle est imposée sans rien en diminuer et dépensent en aumône aux pauvres et nécessiteux des biens licites qu'Allah leur a accordés. (et quand ils entendent des futilités, ils s'en détournent) sans y prendre part ni fréquenter ceux qui tiennent de tels propos, comme il est dit dans ce verset: Ceux qui ne donnent pas de faux témoignages; et qui, lorsqu'ils passent auprès d'une frivolité, s'en écartent noblement; s25v72. Si l'un des ignorants ou pervers leur

adresse des paroles obscènes ou injurieuses, ils s'en écarte noblement, sans réagir en gardant leur dignité. Ils disent aussi à ces idiots: (A nous nos actions, et à vous les vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants), et nous n'avons rien à voir avec les inconscients (insouciantes).

Muhammad Ibn Ishaq raconte: "Les chrétiens d'Abyssinie apprirent qu'un prophète avait fait son apparition en Arabie, alors que le Messager d'Allah ﷺ était à la Mecque. Une vingtaine, ou un nombre approximatif de ces chrétiens vinrent le trouver. Ils le rencontrèrent à la Mecque, au moment où plusieurs Quraychites associateurs tenaient leur réunion autour de la Ka'ba.

Les Abyssinins parlèrent au Prophète et lui demandèrent sur tant de choses. A la fin de leur conversation, il les appela à Allah et à Son Unicité en leur récitant quelques versets du Qur'an. Écoutant cette récitation, ils se mirent à pleurer, puis ils se convertirent et constatèrent qu'il était le Prophète, mentionné dans leur Livre, dont la venue fut annoncer. Voulant le quitter, Abou Jahl Ibn Hicham avec un petit groupe de Quraychites les interceptèrent et leur dirent: "qu'Allah vous humilie ô les cavaliers! Ceux qui sont restés dans votre pays vous ont-ils envoyés pour rencontrer cet homme et entendre ses propos pour les leur transmettre! Et vous ne l'avez pas quitté avant de vous soumettre et embrasser sa religion! Nous n'avons jamais connu une députation plus bête que vous". Et les chrétiens de répondre: (A nous nos actions, et à vous les

vôtres. Paix sur vous. Nous ne recherchons pas les ignorants).

On a rapporté également que les versets: (Ceux à qui, avant lui [le Qur'an]... jusqu'à Nous ne recherchons pas les ignorants) furent descendus au sujet de cette députation d'Abyssiniens chrétiens, venus de la part de leur Négus (roi) (An-Najachi), ainsi que ces versets de la sourate de la Table: C'est qu'il y a parmi eux des prêtres et des moines, et qu'ils ne s'enflent pas d'orgueil. Et quand ils entendent ce qui a été descendu sur le Messager [Muhammad], tu vois leurs yeux déborder de larmes, parce qu'ils ont reconnu la vérité. Ils disent:"Ô notre Seigneur! Nous croyons: inscris-nous donc parmi ceux qui témoignent [de la véracité du Qur'an]. s5v 82-83.

56. Tu [Muhammad] ne guide pas celui que tu aimes: mais c'est Allah qui guide qui Il veut. Il connaît mieux cependant les bien-guidés.

57. Et ils dirent:"Si nous suivons avec toi la bonne voie, on nous arrachera de notre terre". - Ne les avons-Nous pas établis dans une enceinte sacrée, sûre, vers laquelle des produits de toute sorte sont apportés comme attribution de Notre part? Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

Dans ces versets, Allah voulut dire à son Prophète ﷺ: Ô Muhammad, tu ne guides pas celui que tu aimes, tu n'as qu'à communiquer le message et d'avertir, car la plupart des gens ne sont pas croyants malgré ton désir ardent.s12v103.



Il est cité dans les deux Sahihs que ce verset fut révélé au sujet de Abou Talib, l'oncle paternel du Prophète ﷺ qui le couvrait de sa protection et le secourait contre les gens de Quraysh qui voulaient lui nuire, et il l'aimait tant. Abou Talib, étant à l'article de la mort, le Prophète ﷺ vint lui rendre visite et l'appela à la foi, mais Abou Talib resta mécréant malgré tout, et ce fut à cause d'une sagesse qu'Allah a voulue d'après Son Savoir.

Al Moussayyab Ibn Hazm Al-Makhzoumi, de sa part, raconte: "Étant à l'agonie, Abou Talib reçut la visite de son neveu le Messenger d'Allah ﷺ alors qu'Abou Jahl Ibn Hicham et 'Abdullah Ibn Abi Oumayya se trouvaient à son chevet. Le Prophète ﷺ lui dit: "Ô oncle! Dis: Il n'y a d'autre divinité qu'Allah, une attestation dont je pourrai te défendre auprès d'Allah". Abou Jahl et 'Abdullah Ibn Abi Oumayya lui dirent: "Ô Abou Talib, vas-tu éprouver de l'aversion pour la religion de Abdul-Mouttalib?" Abou Talib renonça à prononcer un tel témoignage. Le Messenger d'Allah ﷺ lui répliqua: "Par Allah! Je ne cesserai de demander à Allah pour te pardonner à moins de recevoir l'ordre de ne plus le faire". Allah fit révéler à cette occasion ce verset: Il n'appartient pas au Prophète et aux croyants d'implorer le pardon en faveur des associateurs, fussent-ils des parents.s9v113 ". Et au sujet de Abou Talib, ce verset fut descendu: (Tu [Muhammad] ne guide pas celui que tu aimes: mais c'est Allah qui guide qui Il veut).

D'après la version d'Abou Hourayra, le Messenger d'Allah ﷺ vint rendre visite à son oncle agonisant et lui dit: "Ô oncle, atteste qu'il n'y a d'autre divinité qu'Allah,



un témoignage dont je serai témoin en ta faveur au jour de la résurrection". Il lui répondit: "Si les gens de Quraysh ne me le reprochaient pas et ne diraient pas (après ma mort) il n'a prononcé un tel témoignage que par peur de la mort, je l'aurais proféré pour t'aurais réjouir. Et je ne le dirai que pour te satisfaire". Le verset fut alors révélé.

(Et ils dirent: "Si nous suivons avec toi la bonne voie, on nous arrachera de notre terre") C'était l'excuse que les gens de Quraysh voulurent présenter au Prophète ﷺ pour ne pas suivre la religion de l'Islam. Ils craignirent d'être arrachés à leur terre en éprouvant de l'aversion pour leur religion, et que les associateurs ne leur nuisent où qu'ils se trouveraient. Allah leur répondit: (Ne les avons-Nous pas établis dans une enceinte sacrée, sûre). C'est-à-dire ce qu'ils voulaient avancer comme excuse, ne fut que mensonge et futilité. Car Allah a fait de ce territoire une enceinte sacrée et sûre du jour où Il a rendu ce lieu sacré et sûr pour tout le monde. Comment ne pas l'être toujours après leur conversion en suivant la vérité? Vers ce sanctuaire sûr (La Mecque) sont apportés les fruits de toute chose comme bien octroyé de la part d'Allah. Mais la plupart d'entre eux ne savent pas.

**58.** Et combien avons-Nous fait périr de cités qui étaient ingrates [alors que leurs habitants vivaient dans l'abondance], et voilà qu'après eux leurs demeures ne sont que très peu habitées, et c'est Nous qui en fûmes l'héritier.

59. Ton Seigneur ne fait pas périr des cités avant d'avoir envoyé dans leur métropole un Messenger pour leur réciter Nos versets. Et Nous ne faisons périr les cités que lorsque leurs habitants sont injustes.

Allah fait allusion à la Mecque et à ses habitants qui ont méconnu les bienfaits d'Allah, qui leur parvenaient des régions voisines, comme Taïf par exemple et autres. D'autant plus, elle était un lieu sûr et paisible. Et Allah n'a pas laissé les habitants de telles cités sans les punir pour leur rébellion et leur ingratitude. Il a détruit leurs demeures qui sont devenues vides et nul ne les peuplait après leur anéantissement. Car Allah ne laisse pas de tels mécréants sans représailles et châtiment après leur avoir envoyé des Prophètes pour les avertir et les mettre en garde contre sa sanction.

A cette ville métropole (La Mecque), Il a envoyé son Messenger illettré pour leur réciter le Qur'an et les avertir, arabes et non-arabes, et leur montrer le chemin du salut en les appelant à l'adoration d'une Divinité unique. Allah confirme ce fait en disant: **Il n'est point de cité [injuste] que Nous ne fassions périr avant le Jour de la Résurrection, ou que Nous ne punissions d'un dur châtiment.s17v58**. Il a dit ailleurs: **Et Nous n'avons jamais puni [un peuple] avant de lui avoir envoyé un Messenger.s17v15** . Il a envoyé le Prophète à cette fin. Il est cité dans un hadith authentique que le Messenger d'Allah ﷺ a dit: **"J'ai été envoyé au rouge et au noir"** une expression qui signifie: à tous les hommes". Il fut le dernier des Prophètes et la prophétie a pris fin après

son message, sa religion restera inchangée jusqu'au jour de la résurrection étant la dernière.

60. Tout ce qui vous a été donné est la jouissance éphémère de la vie ici-bas et sa parure, alors que ce qui est auprès d'Allah est meilleur et plus durable... Ne comprendrez-vous donc pas?

61. Celui à qui Nous avons fait une belle promesse dont il verra l'accomplissement, est-il comparable à celui à qui Nous avons accordé la jouissance de la vie présente et qui sera ensuite, le jour de la Résurrection, de ceux qui comparaîtront [devant Nous].

Tous les biens et les luxes qu'Allah accorde à Ses serviteurs, comparés à ce qu'Il a réservé pour les croyants dans l'au-delà, ne que débris inégalable (et incomparable), car les biens de ce bas monde périssent, tandis que ceux de la vie future sont éternels et durables et ne connaîtront aucune fin. Allah l'affirme en disant: Tout ce que vous possédez s'épuisera, tandis que ce qui est auprès d'Allah durera.s16v96.

Dans un hadith cité dans le Sahih de Mouslim, le Messager d'Allah ﷺ a dit: " Ce bas-monde n'est, en comparaison à celui de l'au-delà, que comme est le doigt de l'un d'entre vous qu'il introduit dans la mer. "

(Mouslim, At-Tirmidhî et Ibn Mâdja). Dans la une autre version il ajoute: Qu'on considère donc ce qu'il en retire". Puis il montra son index.(Rapporté par Ahmad et Mouslim) L'homme doué de raison, pourquoi ne pense-t-il pas à cette réalité?

(Celui à qui Nous avons fait une belle promesse dont il verra l'accomplissement, est-il comparable à celui à qui

Nous avons accordé la jouissance de la vie présente et qui sera ensuite, le jour de la Résurrection, de ceux qui comparâtront [devant Nous].) Cela signifie: Celui qui a cru en la promesse d'Allah de lui accorder dans la vie future comme une récompense incommensurable et sans limites, avec foi ferme et espérance, est-il comparable au mécréant qui n'y croit pas et ne tient pas pour véridique la promesse d'Allah, et qui jouit des biens éphémères de ce bas monde pour une durée limitée? Puis, au jour de la résurrection sera parmi les réprouvés et les châtiés pour prix de leurs mécréance.

62. Et le jour où Il les appellera, Il dira: "Où sont ceux que vous prétendiez être Mes associés?"

63. Ceux contre qui la parole se réalisera diront: "Voici, Seigneur, ceux que nous avons séduits. Nous les avons séduits comme nous nous sommes dévoyés nous-mêmes. Nous les désavouons devant Toi: ce n'est pas nous qu'ils adoraient".

64. Et on [leur] dira: "Appelez vos associés". Ils les appelleront, mais ceux-ci ne leur répondront pas. Quand ils verront le châtiment, ils désireront alors avoir suivi le chemin droit [dans la vie d'ici-bas].

65. Et le jour où Il les appellera et qu'Il dira: "Que répondiez-vous aux Messagers?"

66. Ce jour-là, leurs arguments deviendront obscurs et ils ne se poseront point de questions.

67. Mais celui qui se sera repenti, qui aura cru et fait le bien, il se peut qu'il soit parmi ceux qui réussissent.

Au jour de la résurrection, Allah réprimandera les associateurs et leur dira: (Où sont ceux que vous

prétendiez être Mes associés?) Appelez-les et voyez s'ils peuvent vous secourir ou vous être utiles. Une telle remontrance nous la trouvons aussi dans ce verset: Nous ne vous voyons point accompagnés des intercesseurs que vous prétendiez être des associés. Il y a certainement eu rupture entre vous: ils vous ont abandonnés, ceux que vous prétendiez [être vos intercesseurs].s6v94, Ceux contre qui la Parole se réalisera, c'est-à-dire les démons, les Djinns et ceux qui appelaient les hommes à l'égarement, diront: (Voici, Seigneur, ceux que nous avons séduits. Nous les avons séduits comme nous nous sommes dévoyés nous-mêmes. Nous les désavouons devant Toi: ce n'est pas nous qu'ils adoraient) Ils témoigneront donc contre eux en les accusant de les avoir séduits, puis, ils dénonceront leur adoration dans la bas monde, comme il est affirmé dans ce verset: Bien au contraire! [ces divinités] renieront leur adoration et seront pour eux des adversaires.s19v82. Ibrahim l'amie intime d'Allah ﷻ avait dit également à son peuple: le Jour de la Résurrection, les uns rejeteront les autres, et les uns maudiront les autres, tandis que vous aurez le Feu pour refuge, et vous n'aurez pas de protecteurs.s29v25. Au jour du jugement dernier, les divinités qui auront été suivies désavoueront les hommes qui les suivaient, en voyant le châtiment terrible, et Allah dira à ces associateurs: (Appelez vos associés) pour vous délivrer de l'Enfer, ceux que vous invoquiez en dehors de Moi dans le bas monde. Ils les appelleront mais en vain. Alors ils sauront qu'ils seront précipités dans la Géhenne, et ils regretteront leur actes et leur mécréance et



s'écrieront: "Ah! Si nous avions été mieux guidés!". (ils désireront alors avoir suivi le chemin droit [dans la vie d'ici-bas].)

Ce jour-là; Allah les appellera et leur demandera: (Que répondiez-vous aux Messagers?)

On a interprété ce verset de la façon suivante:

La première question qui sera adressée aux hommes concerne l'unicité d'Allah, puis la croyance en Ses Prophètes, ensuite ce que fut la réponse à leur appel, et enfin comment ils les ont traités. Tout comme l'homme à qui il sera demandé dans sa tombe par deux anges et juste à la suite de son enterrement: "Qui est ton Seigneur? Qui est ton Prophète? Quelle est la religion?". Le croyant répondra: "Je témoigne qu'il n'y a d'autre divinité (en droit et digne d'être adoré) qu'Allah et Muhammad est le Messenger d'Allah". Quant au mécréant, il dira: "Ha! Ha! je ne sais pas". C'est pourquoi qu'au jour de la résurrection, il gardera le silence parce qu'il n'aura rien à dire, car quiconque était aveugle en ce monde, sera aveugle dans la vie future et plus égaré encore. Et c'est pourquoi Allah a dit: (Ce jour-là, leurs arguments deviendront obscurs et ils ne se poseront point de questions) Car ils ne trouveront aucun argument qui pourrait les défendre, même leur familles (ascendants et descendants) ou leurs richesses (ne les sauvera pas). (Mais celui qui se sera repenti, qui aura cru et fait le bien, il se peut qu'il soit parmi ceux qui réussissent)

68. Ton Seigneur crée ce qu'Il veut et Il choisit; il ne leur a jamais appartenu de choisir. Gloire à Allah! Il transcende ce qu'ils associent à Lui!

69. Ton Seigneur sait ce que cachent leurs poitrines et ce qu'ils divulguent.

70. C'est lui Allah. Pas de divinité à part Lui. A Lui la louange ici-bas comme dans l'au-delà. A Lui appartient le jugement. Et vers Lui vous serez ramenés.

Étant le seul créateur, Allah crée ce qu'il veut et choisit ce qu'il veut, toutes les affaires de ce monde sont entre Ses mains et tout revient à Lui. Il n'y a pas donc de choix pour les hommes. Il a dit ailleurs: **Il n'appartient pas à un croyant ou à une croyante, une fois qu'Allah et Son messenger ont décidé d'une chose d'avoir encore le choix dans leur façon d'agir.s33v36**. Gloire à Allah! Il est élevé au-dessus de ce qu'ils Lui associent comme idoles, statues et pierres dressées qui ne peuvent ni être utiles ni nuire . **(Ton Seigneur sait ce que cachent leurs poitrines et ce qu'ils divulguent)** Il sait ce que les poitrines des hommes cachent et ce qu'ils disent à haute voix, comme Il pénètre dans le tréfonds des cœurs, une chose affirmée aussi dans ce verset: **Sont égaux pour lui, celui parmi vous qui tient secrète sa parole, et celui qui la divulgue, celui qui se cache la nuit comme celui qui se montre au grand jour.s13v10**.

**(C'est lui Allah. Pas de divinité à part Lui)**, car al ulûhiyya (Le droit à L'adoration) n'appartient qu'à Lui, Il est le seul à être adoré. **(A Lui la louange ici-bas comme dans l'au-delà)** c'est-à-dire dans tout ce qu'il fait et décrète. **(A Lui appartient le jugement)**, et nul ne peut s'opposer à

ses décrets qui émanent de Sa sagesse et Sa miséricorde, (Et vers Lui vous serez ramenés) au jour de la résurrection, où toutes les créatures seront à Ses pieds, comparaîtrons devant Lui pour être juger et rétribuer selon leurs œuvres bonnes soient-elles ou mauvaises, et où rien ne Lui sera caché de ces œuvres.

71. Dis:"Que diriez-vous? Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière? N'entendez-vous donc pas?"

72. Dis:"Que diriez-vous? Si Allah vous assignait la jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez? N'observez-vous donc pas?"

73. C'est de par Sa Miséricorde qu'Il vous a assigné la nuit et le jour: pour que vous vous y reposiez et cherchiez de Sa grâce, et afin que vous soyez reconnaissants.

Allah rappelle aux hommes Ses bienfaits parmi lesquels, il y a le jour et la nuit sans eux aucune âme ne pourrait exister. Il leur dit: (Si Allah vous assignait la nuit en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une lumière?) et (Si Allah vous assignait la jour en permanence jusqu'au Jour de la Résurrection, quelle divinité autre qu'Allah pourrait vous apporter une nuit durant laquelle vous reposeriez?) Car autrement les corps auraient épuisé toute leur force à cause de leur activité. (N'entendez-vous donc pas?) et (N'observez-

vous donc pas?) Pourquoi les hommes ne voient-ils donc pas clair? c'est par un effet de sa miséricorde qu'Il a créé le jour et la nuit qui se succèdent afin que les hommes Lui soient reconnaissants et s'acquittent de leurs obligations envers Lui. Si une de ces obligations avait été ratée le jour pour une cause quelconque, l'homme pourrait s'en acquitter la nuit, et vice versa, tout comme Allah a dit: Et c'est Lui qui a assigné une alternance à la nuit et au jour pour quiconque veut y réfléchir ou montrer sa reconnaissance.s25v62.

74. Et le jour où Il les appellera, Il dira:"Où sont ceux que vous prétendiez être Mes associés?"

75. Cependant, Nous ferons sortir de chaque communauté un témoin, puis Nous dirons:"Apportez votre preuve décisive". Ils sauront alors que la Vérité est à Allah; et que ce qu'ils avaient inventé les a abandonnés.

Et voilà encore une autre remontrance pour ceux qui ont adoré une autre divinité avec le Seigneur. Allah les appellera devant tout le monde: (Où sont ceux que vous prétendiez être Mes associés?) dans le bas monde. Ce jour-là Il fera venir un témoin de chaque communauté, c'est-à-dire un Prophète selon les dires de Moujahid, et dira à chaque communauté: (Apportez votre preuve décisive) qui pourrait justifier votre comportement prétendant que ces divinités sont les associées d'Allah. Mais ils seront absolument incapables de faire l'un et l'autre (Ils sauront alors que la Vérité est à Allah; et que ce qu'ils avaient inventé les a abandonnés), et ne leur seront d'aucune utilité.

76. En vérité, Qaroûn était du peuple de Moussa, mais il était empli de violence envers eux. Nous lui avons donné des trésors dont les clefs pesaient lourd à toute une bande de gens forts. Son peuple lui dit: "Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les [gens qui se] réjouissent [démesurément ou avec arrogance].

77. Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part [en gardant ce qu'il te suffit pour vivre] en cette vie. Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi. Et ne recherche pas la corruption sur terre. Car Allah n'aime point les corrupteurs".

La majorité des exégètes ont avancé que Qaroûn était le cousin paternel de Moussa, et selon Ibn Jourayj: Qaroûn est le fils de Yachib Ibn Qahith, et Moussa est le fils de 'Imran Ibn Qahith. Qatada a ajouté que Qaroûn était appelé le "Mounawir" à cause de sa belle voix en récitant la Thorah. Mais cet ennemi d'Allah était un hypocrite comme le Sâmirî (qui a confectionné le veau d'or pour les Bani Isra'ïl). A cause de sa tyrannie et de son insolence, Allah l'a anéanti avec toutes ses richesses. Allah lui donna une telle quantité de trésors que leurs clefs auraient fait courber, sous leur poids, un grand nombre d'hommes unis et forts. Et d'après Al-A'mach les clefs étaient de cuir et chaque clef ouvrait une armoire à part. En sortant de son palais, ces clefs étaient portées sur soixante mules.

(Ne te réjouis point. Car Allah n'aime pas les [gens qui se] réjouissent [démesurément ou avec arrogance].)  
C'est-à-dire ceux qui se montrent toujours gais et ne



reconnaissent pas les bienfaits d'Allah. (Et recherche à travers ce qu'Allah t'a donné, la Demeure dernière. Et n'oublie pas ta part [en gardant ce qu'il te suffit pour vivre] en cette vie) Cette expression signifie: A travers ces biens incommensurables qu'Allah t'a accordés, recherche la demeure ultime - Le Paradis - sans pourtant oublier ta part de ce monde, en te rapprochant d'Allah par de bonnes œuvres et différents actes d'adoration afin d'obtenir la récompense dans la vie d'ici-bas et dans l'au-delà. Ta part dans ce monde consiste à utiliser ces biens dans la nourriture et la boisson licites ainsi que dans les vêtements et le mariage, les demeures, car aussi bien Allah, que ton propre corps ont des droits sur toi, ta famille, tes épouses, tes proches et les nécessiteux. (Et sois bienfaisant comme Allah a été bienfaisant envers toi), et fais les œuvres de charité aux pauvres et montre-toi reconnaissant envers Lui. (Et ne recherche pas la corruption sur terre) en semant la corruption parmi les hommes et nuisant aux autres, car Allah n'aime pas les corrupteurs.

78. Il dit:"C'est par une science que je possède que ceci m'est venu". Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens? Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!"

A toute réponse et exhortation que son peuple lui adressait, il répondit: (C'est par une science que je possède que ceci m'est venu) Voulant dire qu'Allah ne lui a donné tout cela que parce qu'il le méritait, tout comme

Allah a dit ailleurs: Quand un malheur touche l'homme, il Nous invoque. Quand ensuite Nous lui accordons une faveur de Notre part, il dit: "Je ne la dois qu'à [ma] science".s39v49,

D'après certains exégètes, Qaroûn pratiquait l'art de la chimie dont il était très savant en transformant certains métaux en d'autres plus précieux. Mais il s'avère que la première interprétation l'emporte sur la deuxième, car Allah a dit ensuite: (Ne savait-il pas qu'avant lui Allah avait fait périr des générations supérieures à lui en force et plus riches en biens?) Cela signifie qu'Allah ne l'aimait pas plus que les autres pour lui accorder de telles richesses, car il a anéanti avant lui tant de générations plus redoutables que lui par la force et plus importantes en nombre? Et surtout à cause de leur ingratitude des biens d'Allah et leur mécréance. C'est pourquoi il a dit ensuite: (Et les criminels ne seront pas interrogés sur leurs péchés!) qui ont commis tant de péchés. Cette fin néfaste sera la part de quiconque prétend que ce qu'il reçoit de biens fut en vue de son mérite et non par la grâce d'Allah.

79. Il sortit à son peuple dans tout son appareil. Ceux qui aimaient la vie présente dirent: "Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Qaroûn. Il a été doté, certes, d'une immense fortune".

80. Tandis que ceux auxquels le savoir a été donné dirent: "Malheur à vous! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien". Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent.

Un jour Qaroûn se présenta dans sa plus grande pompe devant ses concitoyens, ceux qui désiraient les faux brillants de la vie présente s'écrièrent: (Si seulement nous avions comme ce qui a été donné à Qaroûn. Il a été doté, certes, d'une immense fortune). Mais ceux qui ont reçu la science du livre dirent: (Malheur à vous! La récompense d'Allah est meilleure pour celui qui croit et fait le bien) Cela signifie que la récompense réservée auprès d'Allah est encore plus considérable que vous ne le croyez. Elle sera octroyée aux saints serviteurs d'Allah. A ce propos, il est cité dans un hadith que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Allah le Très-Haut a dit: "J'ai préparé à Mes saints serviteurs ce qu'œil n'a vue, qu'oreille n'a entendu et qu'aucun esprit humain n'a imaginé. Lisez si vous voulez: Aucun être ne sait ce qu'on a réservé pour eux comme Qurratu a'yyoun (réjouissance pour les yeux de sorte que ce fixe, Qara, le regard), en récompense de ce qu'ils œuvraient!s32v17.(Rapporté par Boukhari) (Mais elle ne sera reçue que par ceux qui endurent)

Cette partie du verset fut interprétée de deux façons:

- Ceux qui ont attribué ces paroles aux hommes de science, ont avancé qu'il s'agit du Paradis, comme As-Souddy.
- Ceux qui ont attribué ces paroles à Allah ont dit: Cette récompense ne sera acquise que par les patients, qui se détournent de la vie présente et cherchent la vie de l'autre.

81. Nous fîmes donc que la terre l'engloutît, lui et sa maison. Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même.

82. Et ceux qui, la veille, souhaitaient d'être à sa place, se mirent à dire: "Ah! Il est vrai qu'Allah augmente la part de qui Il veut, parmi Ses serviteurs, ou la restreint. Si Allah ne nous avait pas favorisés, Il nous aurait certainement fait engloutir. Ah! Il est vrai que ceux qui ne croient pas ne réussissent pas".

A cause de son orgueil et son mépris des autres, Qaroûn fut englouti sous terre avec sa demeure. Al-Boukhari a rapporté dans son Sahih que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Tandis qu'un homme traînait son izar par ostentation, il fut englouti par la terre dans laquelle il s'enfoncera jusqu'au jour de la résurrection".

On a rapporté que l'anéantissement de Qaroûn était à cause de l'invocation de Moussa contre lui. Il a été raconté: " Qaroûn se montra à ses concitoyens un jour dans toute sa pompe et sa splendeur, monté sur une mule bigarrée, portant avec ses domestiques des vêtements teintes en pourpre. Il passa par une assemblée où Moussa prêchait les hommes en leur rappelant la vie future. Voyant Qaroûn, les hommes tournèrent leur face de son côté sans écouter Moussa, épris et envieux. Moussa l'appela à Allah et lui dit: "Pourquoi vous présentez-vous de la sorte devant le public avec toute la splendeur?". Il lui répondit: "Ô Moussa, si Allah t'a préféré par la prophétie, il m'a préféré aux autres par la vie d'ici-bas en m'accordant toutes ces richesses". A ce moment, la terre s'agita et engloutit Qaroûn et sa suite.

Qatada a commenté cela en y ajoutant: Chaque jour il s'enfonce dans la terre de la hauteur d'une taille (d'homme).

(Aucun clan en dehors d'Allah ne fut là pour le secourir, et il ne pût se secourir lui-même) Aussi bien les richesses de Qaroûn que ses domestiques ne purent lui porter secours et repousser de lui le châtiment d'Allah. Le lendemain, ceux qui l'enviaient dirent: Malheur à nous! Allah certes dispense largement et mesure ses dons. N'eût été sa bonté et sa miséricorde, Il nous aurait fait engloutir par la terre.

Donc les richesses ne sont pas des signes de la satisfaction d'Allah, ni la pauvreté ceux de sa colère, car Il donne comme Il refuse, donne les richesses abondamment ou parcimonieusement, abaisse et élève, tout dépend de Sa volonté. Dans un hadith il est dit à ce propos: "Allah a réparti entre vous vos moralités et caractères, comme Il a distribué ses dons et richesses. Il accorde ses biens à ceux qu'il aime comme à ceux qu'il n'aime pas, mais il ne donne la foi qu'à ceux qu'il aime". On peut aussi déduire de cet événement que le mécréant ne réussit ni dans le bas monde ni dans l'autre.

83. Cette Demeure dernière, Nous la réservons à ceux qui ne cherchent, ni à s'élever sur terre, ni à y semer la corruption. Cependant, l'heureuse fin appartient aux pieux.

84. Quiconque viendra avec le bien, aura meilleur que cela encore; et quiconque viendra avec le mal, [qu'il sache que] ceux qui commettront des méfaits ne seront rétribués que selon ce qu'ils ont commis.



La demeure dernière avec toutes ses félicités et son bonheur inaltérable, Allah l'assigne à ceux parmi ses serviteurs croyants et humbles, qui ne cherchent pas à s'élever sur terre et qui ne se montrent ni orgueilleux ou hautain, ni à y semer la corruption. Le meilleur sort est toujours réservé aux pieux et vertueux. Il est cité dans un hadith authentique que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "Il m'a été révélé que vous devez être humbles afin que nul ne s'enorgueillisse sur les autres ni les opprime". Mais si l'homme veut apparaître beau et élégant, il n'y a aucun mal à cela. On a rapporté qu'un homme vint trouver le Prophète ﷺ et lui dit: "Ô Messager d'Allah! J'aime porter de jolis vêtements et de belles sandales, est-ce de l'ostentation?" Il lui répondit: "Allah est beau et aime la beauté". (Quiconque viendra avec le bien, aura meilleur que cela encore) au jour de la résurrection, et même sa récompense sera décuplée. (et quiconque viendra avec le mal, [qu'il sache que] ceux qui commettront des méfaits ne seront rétribués que selon ce qu'ils ont commis) Un verset qui est pareil à celui-ci dit: Et quiconque viendra avec le mal... alors ils seront culbutés [jeté violemment] le visage dans le feu. N'êtes-vous pas uniquement rétribués selon ce que vous œuvrez?" s27v90 Telle est la justice idéale au jour du jugement dernier.

85. Celui qui t'a prescrit le Qur'an te ramènera certainement là où tu [souhaites] retourner. Dis: "Mon Seigneur connaît mieux celui qui a apporté la guidée et celui qui est dans un égarement évident.

86. Tu n'espérais nullement que le Livre te serait révélé. Ceci n'a été que par une miséricorde de ton Seigneur. Ne sois donc jamais un soutien pour les mécréants.

87. et que ceux-ci ne te détournent point des versets d'Allah une fois qu'on les a fait descendre vers toi. Appelle les gens vers ton Seigneur et ne sois point du nombre des Associateurs.

88. Et n'invoque nulle autre divinité avec Allah. Point de divinité à part Lui. Tout doit périr sauf Son visage. A Lui appartient le jugement; et vers Lui vous serez ramenés.

Allah ordonna à Son Prophète ﷺ de communiquer le message aux hommes et de leur réciter le Qur'an, en lui prévenant qu'il lui demandera, au jour de la résurrection, s'il avait rempli la mission ou s'il l'a manquée. Il lui dit:

(Celui qui t'a prescrit le Qur'an te ramènera certainement là où tu [souhaites] retourner) où tous les hommes seront rassemblés, comme Il le montre dans ce verset: Nous interrogerons ceux vers qui furent envoyés les messagers et Nous interrogerons aussi les envoyés.s7v6.

Quant à ibn Abbas, il a interprété ce verset de la façon suivante: Allah te fera entrer au Paradis et t'interrogera si tu as communiqué et le Qur'an et le message. Et dans une autre interprétation d'Ibn Abbas citée dans le Sahih de Boukhari: Allah te rendra à la Mecque, tout comme Il t'a fait sortir de cette ville auparavant. Une opinion soutenue par Ad-Dahak qui a dit: "En quittant la Mecque pour accomplir l'émigration, le Prophète ﷺ, arrivé à Al-Jouhfa, sentit une nostalgie envers cette ville, Allah lui alors révéla: (Celui qui t'a prescrit le Qur'an te ramènera

certainement là où tu [souhaites] retourner) car le terme: où tu [souhaites] retourner, est la Mecque. Le facteur commun qui réunit toutes ces interprétations, toujours d'après Ibn Abbas, est le retour à la Mecque en lui accordant sa conquête et lui donnant la victoire sur les mécréants, une promesse qui signifie en même temps la fin de la vie du Prophète ﷺ. Ibn Abbas a appuyé son opinion en se basant sur la révélation de la sourate: Lorsque vient le secours d'Allah ainsi que la victoire,s110. Cette sourate, a ajouté Ibn Abbas, annonce la mort prochaine du Prophète ﷺ. Il s'avère de toutes ces interprétations que le Prophète ﷺ a obtenu les deux à la fois: la victoire et le Paradis.

(Dis:"Mon Seigneur connaît mieux celui qui a apporté la guidée et celui qui est dans un égarement évident) Cela signifie: Ô Muhammad, dis à ceux qui ont renié ton message et aux mécréants ainsi à ceux qui les ont suivis, qu'ils sauront bientôt qui sont les biens guidés et les égarés, et à qui sera réservée la vie future et le Paradis. Car Allah sait mieux que quiconque qui sont les croyants et les mécréants.

Allah lui rappela son bienfait -qui est le Qur'an- et lui dit: (Tu n'espérais nullement que le Livre te serait révélé) c'est-à-dire: avant la révélation, tu ne savais pas que tu aller recevoir la révélation, mais c'était une miséricorde de ton Seigneur qui l'accorde à ses serviteurs par ta cause et ton intermédiaire. Donc (Ne sois donc jamais un soutien pour les mécréants) Mais plutôt écarte-toi d'eux et oppose-toi à eux. (et que

ceux-ci ne te détournent point des versets d'Allah une fois qu'on les a fait descendre vers toi) sans être pour autant influencé par leur obstination et leur rébellion. Car le Seigneur est toujours avec toi, te soutient, élève la parole de la vérité et fait triompher ta religion sur toutes les autres religions. (Appelle les gens vers ton Seigneur) son adoration et la foi en Lui, (et ne sois point du nombre des Associateurs).

(Et n'invoque nulle autre divinité avec Allah. Point de divinité à part Lui) la déité ne sied qu'à Lui, Lui seul qui doit être adoré. (Tout doit périr sauf Son visage) Une réalité qui se réalisera à la fin des temps où tout périra et demeurera seule la Face d'Allah, tout comme Allah a dit ailleurs: Tout ce qui est sur elle [terre] doit disparaître, [Seule] subsistera La Face [Wajh] de Ton Seigneur, plein de majesté et de noblesse.s55v26-27

Il est dit dans un hadith authentique que le Messager d'Allah ﷺ a dit: "La parole la plus véridique est celle qu'a dit Labide: Tout est vain en dehors d'Allah".

Mais Moujahid et Ath-Thawri ont commenté ce verset de la façon suivante: (Tout doit périr sauf Son visage) signifie que toute œuvre accomplie sans qu'elle soit faite pour obtenir la satisfaction d'Allah est vaine et périssable". Et la première porte sur les créatures qui périront et seul demeurera le visage d'Allah. Ces deux interprétations ne se contredisent pas, car les œuvres et les créatures, périront.

(A Lui appartient le jugement) car Allah est le seul à disposer de tout ce qu'il a créé et nul ne pourrait s'opposer à son décret, (et vers Lui vous serez ramenés),

Il vous jugera selon vos œuvres pour vous rétribuer par le Paradis ou l'enfer.